

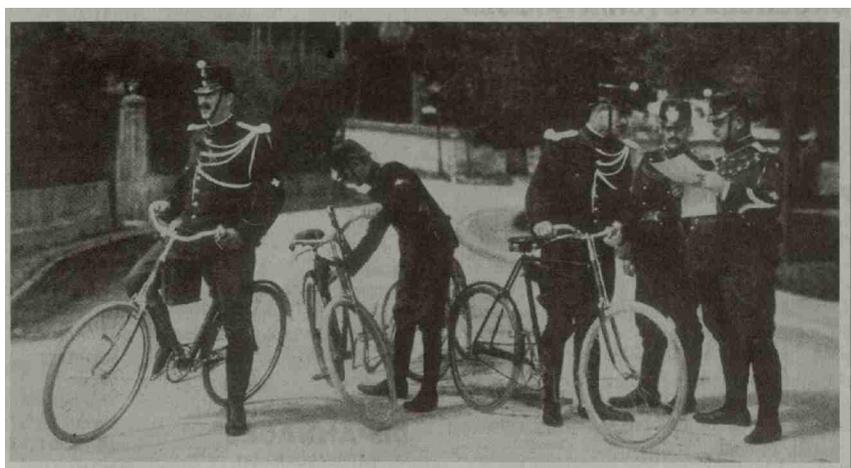


IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE JURA

1916 - Une affaire d'espionnage en Ajoie

Sur mandat fédéral, la Sûreté de Genève appréhende au début 1916 un journaliste autrichien pour espionnage, ainsi qu'un horloger biennois, agent à la solde de l'Allemagne qui travaillait pour le compte du centre de renseignement de Strasbourg. Dans le même temps, une patrouille suisse découvre une boîte en fer blanc près d'une borne frontière franco-suisse dans le Jura bernois. Elle contient des rapports sur des mouvements de troupes allemandes. La police de l'Armée mène son enquête et ne tarde pas à arrêter, le 20 janvier 1916, l'adjudant Ackermann, sous-officier des douanes de Porrentruy, lequel avoue être l'auteur de ces rapports.

Ackermann est jugé en compagnie d'un certain Moine, ancien aubergiste à Montignez, qui lui servait d'intermédiaire, pour avoir fourni aux bureaux de renseignements de Lörrach et de Saint-Louis des données sur les positions de l'artillerie française en Alsace. Il «payait» ces informations à son «correspondant» français, un marchand de vins de Réchésy, avec de fausses informations sur les troupes allemandes. Outre espionner pour le



Gendarmerie d'armée quelque part en Ajoie pendant la Première Guerre mondiale.

compte d'une nation étrangère, Ackermann s'est rendu coupable de trahison et de violation de ses devoirs de service.

Certains journaux prennent parti pour l'adjudant, soutenant qu'il a agi sur ordre du Service suisse de renseignement, de manière à pouvoir l'informer.

La rumeur s'avère juste, les deux hommes sont acquittés.

HERVÉ DE WECK

Source: *La Suisse face à l'espionnage, 1914-1918*, Genève, Slatkine, 2015.